

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item\[1573_Recrepastemps_Hui\] 299 L'esprit confus à plus haut desirer](#)

[1573_Recrepastemps_Hui] 299 L'esprit confus à plus haut desirer

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Autre Dizain.

Incipit non modernisé L'esprit confus à plus haut desirer

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 299

Folio I2r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

DES TRISTES.

Autre dizain.

L'esprit confus à plus haut désirer
Que le prier ne s'est osé estendre,
Faict à l'esprit vne peine endurer,
Qui ne se peut que de moy seul compréndre,
Amour le scait, & ne le veut entendre
Raison l'entend, & ne le veut scauoir,
Les que de maux pourrois auant auoir
Qu'ilz soyent vnis en vne volonté,
Puis que lvn a plus que l'autre pouuoir,
Aluy me rends pour estre contenté.

Autre dizain.

N'espoir ne paour n'auray iour de ma vie
En vostre amour, force est que m'en depoite
Si vous avez esté par moy seruie
D'œil & de cuer, deshōneur ne vous porte.
Quand de l'espoir à raison me rapporte
Qu'enuers mon vueil n'avez bonne pensée,
Quant à la paour je vous sens accusée,
D'vne oubliance admise à nonchaloir
Sans vous auoir dvn seul point offensiée
Vostre maintien faict changer mon vouloir

Autre dizain.

Qui se pourroit plus desoler & plaindre
Que moy qui suis de desconfort outrée
Qui mieux scauroit sō mal couurir & faidre